

À l'École secondaire d'Oka

Des services d'ergothérapie pour 18 jeunes en adaptation scolaire

valérie
MAYNARD

L'École secondaire d'Oka ne bénéficiant d'aucun service d'ergothérapie pour ses élèves, cette dernière doit faire appel à des services externes pour s'en prévaloir. Or, dans le cadre de son programme de soutien à l'action bénévole, le député de Mirabel, François Desrochers, a choisi de soutenir l'école dans sa démarche en lui accordant une subvention de 2 200 \$. Une somme qui a notamment permis à 18 jeunes fréquentant le volet adaptation scolaire de bénéficier des services d'une ergothérapeute, nommément Annie Proulx, à raison de une fois aux deux semaines.

«Notre contribution a permis à ces 18 jeunes de passer un total de quatre jours avec une ergothérapeute. Je suis heureux à l'idée que ces jeunes aient ainsi pu améliorer leur habiletés motrices, tout en facilitant l'organisation des travaux», a indiqué le député et lui-même ancien enseignant, avant d'ajouter: «Si l'école a comme mandat d'aider ses élèves, le député a le devoir d'aider l'école.»

Présents lors du point de presse, les 18 élèves en question ont ensuite expliqué les bienfaits de ces séances d'ergothérapie. Par exemple, pendant que l'un d'entre eux apprenait à mieux tenir son crayon, une autre apprenait à garder le dos droit. «Mises en place dès le début de l'année scolaire, ces séances d'ergothérapie ont été très bénéfiques et seront à refaire, nous espérons, l'année prochaine», a pour sa part tenu à rajouter Isabelle Bouchard, directrice adjointe en adaptation scolaire.

Voyage humanitaire au Mexique

Une partie de la somme accordée par le député Desrochers servira également au financement d'un voyage humanitaire au Mexique initié par un petit groupe de l'école.

«Ce voyage représente une démarche culturelle mais aussi de sensibilisation à la pauvreté et au gaspillage. La majorité des jeunes vivent confortablement, sans craindre demain, car ils auront un toit et tout ce qu'il faut. Les confronter à la pauvreté ouvre leurs horizons, permet d'apprécier ce qu'ils ont, de partager, mais surtout de réaliser que nous pouvons poser quotidiennement des gestes qui peuvent faire une différence», a conclu M. Desrochers.



(Photo Michel Chartrand)

Mises en place dès le début de l'année scolaire, les séances d'ergothérapie ont servi les 18 élèves de cette classe d'adaptation scolaire. Parmi eux, entre autres, la directrice adjointe en adaptation scolaire, Isabelle Bouchard, ainsi que le directeur de l'école, Patrick Lazzaroni.